terre comtoise
solidaire, responsable, cultivons l'avenir
Lettre d'Infos
Octobre 2016 - N°51

EDITO

La nouvelle Unité de Fabrication d'Aliments du Bétail : le choix du long terme

Vous le savez tous, sur nos exploitations la question posée est toujours la même : un nouvel investissement me permettra-t-il de réduire mes coûts à long terme, d'optimiser mon travail, d'augmenter mes capacités de production pour pérenniser mon activité ? Tout cela dans un contexte agricole très incertain, qui voit fluctuer tous les marchés, à la hausse comme à la baisse et s'interroger sur l'avenir de toutes les filières même les plus solides.

Le choix de la coopérative pour construire une nouvelle unité de fabrication d'aliments du bétail ramène aux origines du lancement en 1990 de l'usine actuelle de Dannemarie s/Crête. Choix difficile, en pleine réforme de la PAC, qui a permis à la coopérative mais surtout à ses adhérents de disposer d'un outil performant qui a accompagné la croissance des filières laitières de notre région Franche Comté. Mais cette usine a aujourd'hui bientôt 30 ans, et les usines de la région ne sont pas plus jeunes. Les charges de maintenance et de mise aux normes sont aujourd'hui considérables, les technologies employées limitent la performance industrielle. Dans des filières bovin-laitiers où les pics de fabrication en hiver sont très importants, avec un grand nombre d'élevage sur les plateaux, les capacités ne permettent plus de répondre correctement aux besoins des éleveurs et d'optimiser la logistique.

C'est un projet qui concerne tous les éleveurs, en présentant cette nouvelle unité dédiée à la fabrication d'aliments non-OGM, certains pourraient croire que la coopérative n'investit que pour cette filière. Ce n'est pas vrai, aux côtés de cette nouvelle unité, en spécialisant l'usine actuelle de fabrication d'aliments pour les filières acceptant des matières premières non tracées, sans cahier des charges, la coopérative entend augmenter ses capacités de production pour les filières dites de lait standard, augmenter là aussi sa productivité, réduire ses coûts logistiques.

Le temps d'instruction du dossier pour des raisons administratives a été aussi un temps de réflexion et d'études approfondies sur les choix techniques et industriels du projet. Les entreprises retenues pour participer à cette construction apportent des solutions innovantes, dans une contrainte budgétaire constante. Le chantier est maintenant lancé, tout le monde a bien conscience que ce n'est que le début du début. ■

Patrice MERCIER,
Président de la Commission
Nutrition Animale

ACTIVITÉ NUTRITION ANIMALE

Une expérience déjà riche

Les voyages forment la jeunesse. Alexis Trimoulinard semble avoir fait sienne cette maxime.

Après un Bac S et B.T.S. P.A. en Auvergne, Alexis prend la direction de Tours pour passer une licence production animale. Il poursuit ensuite son cursus par un Master à Montpellier. Ses stages le conduisent à vivre 1 an à La Réunion et à travailler pour l'I.N.R.A. en tant qu'ingénieur attaché à la recherche. Alexis va s'intéresser notamment au système d'élevage dans les pays en voie de développement et à l'impact de la salmonelle sur la santé publique. Au terme de son Master, retour en Métropole avec un premier job en recherche et développement en Bretagne. Cette première expérience fait prendre conscience à Alexis que le travail auprès des éleveurs lui manque. Alexis refait ses valises direction le Jura et le contrôle laitier où il passe 18 mois. *"J'ai eu l'occasion de travailler avec des technico-commerciaux de la coopérative, leur démarche et leur philosophie de travail m'ont plu. J'ai donc postulé à Terre Comtoise lorsque j'ai eu connaissance qu'un poste se libérait sur le Jura. J'ai commencé fin août sur le secteur de Dole, Salins-les-Bains et Lons-le Saunier. Au gré de mon parcours, j'ai pris conscience que ma passion, c'est l'alimentation animale. On rentre dans un élevage par la technique, on se doit d'apporter du conseil à un éleveur, chaque exploitation a son propre système d'exploitation, à nous de lui apporter le conseil adapté."*

Quant à sa curiosité scientifique, il continue à la cultiver et à la partager en famille puisque sa compagne est épidémiologiste à Dijon, spécialiste de la santé animale. ■

ACTIVITÉ MACHINISME AGRICOLE

Philippe PARMENTIER : Nouveau Directeur de l'Activité Machinisme

Depuis le 5 septembre 2016, Philippe Parmentier a rejoint la coopérative Terre Comtoise pour succéder à Xavier Beaufort au poste de Directeur de l'Activité Machinisme. Agé de 44 ans, originaire de Moselle, marié avec 3 enfants, c'est un fils d'éleveur qui a un parcours professionnel déjà bien rempli. *"J'ai commencé ma carrière comme technico-commercial en aliments du bétail à la Cadsar, avant de rejoindre les sociétés Armbruster et Sanders. Ma passion pour l'agriculture doublée de celle du commerce, la curiosité et l'envie d'avancer m'ont fait découvrir le machinisme agricole et l'irrigation dans la société Haag en 2008, concessionnaire John Deere pour les deux départements alsaciens."*. Chef des ventes puis directeur commercial et associé, c'est donc une évolution presque logique qui l'a amené à rejoindre la coopérative Terre Comtoise dans un environnement et une couverture géographique qu'il connait, même si les modèles agricoles sont différents. *"Ses différents métiers très complémentaires et les valeurs coopératives qui la caractérisent m'ont séduit et encouragé à rejoindre Terre Comtoise pour apporter mon expérience, mes compétences et ma volonté de contribuer à son développement"*. Philippe Parmentier s'est déjà saisi de nombreux dossiers ; il est depuis le premier jour à l'œuvre sur le terrain avec l'ensemble de ses équipes. ■

Démarrage de la construction de la nouvelle Unité de Fabrication d'Aliments du Bétail à Dannemarie

Après 5 années d'instruction du dossier et de nombreux obstacles à surmonter, 3 études d'implantation et 2 enquêtes publiques, le chantier de la construction d'une nouvelle unité de fabrication d'aliments du bétail a commencé cet été. L'ensemble des études techniques sont finalisées depuis la fin du printemps comme son budget et son financement.

C'est donc une période de 14 mois de travaux qui débute pour permettre à la coopérative de disposer de nouvelles capacités de fabrication pour l'hiver 2017/2018, assurant une plus grande performance technique et économique, une meilleure traçabilité et réactivité.

Placée sur une parcelle voisine, l'exploitation du site actuel n'en est pas du tout perturbée. Il regroupe, nous le rappelons, à la fois un pôle logistique pour tous les intrants (engrais, semences, aliments conditionnés, produits phytosanitaires…), les silos de collecte et de stockage des céréales, le mélange d'engrais (bulk), et bien entendu l'unité de fabrication d'aliments du bétail construite en 1990.

Après quelques semaines de chantier et des conditions météo plutôt favorables depuis la mi-juillet, l'ensemble des travaux au sol et en sous-sol sont désormais achevés. Ils ont porté à la fois sur la mise aux normes du site avec l'implantation d'une cuve enterrée de rétention, et la construction des fondations nécessaires pour ce nouveau bâtiment qui atteindra 40 mètres de haut ainsi que les différentes fosses de déchargement. ■

Pour la coopérative Terre Comtoise, la construction de cette nouvelle unité de fabrication d'aliment du bétail doit permettre d'atteindre plusieurs objectifs :

- Moderniser et remplacer une partie de ses outils de fabrication qui sont aujourd'hui arrivés à saturation et qui exigent des mises aux normes ou des travaux d'entretien importants.
- Augmenter significativement les capacités de fabrication afin de gagner en réactivité durant la période hivernale, développer de nouveaux marchés, réduire les risques de pannes et de surcharge des plannings.
- Réorganiser le plan logistique avec des tournées pour les livraisons vrac à partir d'une seule usine, plus efficaces, plus faciles à programmer, tout en réduisant les coûts.
- Assurer une meilleure traçabilité, en séparant les flux de matières premières sur deux sites selon les cahiers de charges et les exigences règlementaires. Donner la capacité d'adapter l'offre de formules avec de plus grandes capacités de réception des matières premières et d'expédition des produits finis.
- Utiliser des technologies modernes pour réduire les coûts de fabrication en réduisant la consommation d'énergie, les pertes dans les circuits (poussières et "fines") grâce à un travail par gravité (de haut en bas), améliorer la qualité du produit fini et permettre aux agents de fabrication de travailler dans des conditions optimales et sécurisées. ■

terre comtoise

solidaire, responsable, cultivons l'avenir

AGENDA

ASSEMBLEE GENERALE :
le 9 décembre 2016 à 10h
Micropolis BESANCON

- **SECTION de HAUT DOUBS HORLOGER** — **Mardi 8 novembre 2016 à 10 h** *AU RUSSEY – Hôtel du Commerce*
- **SECTION de HAUT DOUBS FORESTIER** — **Jeudi 10 novembre 2016 à 10 h** *LA RIVIERE DRUGEON, Maison du Temps Libre*
- **SECTIONS LOUE BESANCON et A.N.C** *(Associés non coopérateurs)* — **Mardi 15 novembre 2016 à 10 h** *VAUX LES PRES- Salle de réunion de TERRE COMTOISE*
- **SECTIONS de PLAINE JURA BRESSE ET PLATEAU JURA REVERMONT** — **Vendredi 18 novembre 2016 à 10 h** *DESNES - Salle Saint-Martin*
- **SECTIONS DE VALLEE DE L'OGNON VALLEE DE SAONE** — **Mardi 22 novembre 2016 à 10 h** *DAMPIERRE SUR LINOTTE – Centre socio-culturel*
- **SECTION de VALLEE DU DOUBS** — **Jeudidi 24 novembre 2016 à 10 h** *ANTEUIL – Salle de la Communication*

terre comtoise **www.terrecomtoise.com**